



INITIATIVE ON
Agroecology

Rapport de l'atelier de restitution

Résultats de l'enquête **HOLPA**

28 octobre 2024



Rapporteurs :

Juliette LAIREZ, Modou Gueye FALL,
Finda BAYO, Patrice KOUAKOU,
El Hadji Kabe GAYE, Banna Mbaye,
Pape Bilal DIAKHATÉ, Cherif A.S MAN,
Moussa SALL, Koki BA





INITIATIVE ON
Agroecology



01 > Introduction

L'agroécologie, telle que définie par le **HLPE (High Level Panel of Experts)**, repose sur **13 principes** fondamentaux qui couvrent des dimensions écologiques, économiques et sociales :

- 1. Améliorer l'efficacité**, notamment les intrants naturels et les cycles biologiques.
- 2. Favoriser la biodiversité** pour améliorer la résilience des agroécosystèmes.
3. Renforcer la résilience des systèmes agricoles face aux changements et aux perturbations.
- 4. Maintenir et améliorer la santé des sols** pour une productivité durable.
- 5. Gérer l'eau de manière durable**, en améliorant son utilisation et sa conservation.
- 6. Valoriser les connaissances locales et traditionnelles**, en les combinant avec les connaissances scientifiques.
- 7. Co-créaliser et partager les connaissances** à travers des processus participatifs.
- 8. Favoriser les synergies** entre les différents composants de l'agroécosystème.
- 9. Promouvoir l'équité sociale** en améliorant les conditions de vie et de travail des agriculteurs et des communautés rurales.
- 10. Diversifier les systèmes de production** pour accroître leur durabilité.
- 11. Améliorer la connectivité** entre les producteurs et les consommateurs pour renforcer les systèmes alimentaires locaux.
- 12. Assurer la gouvernance participative et la transparence** dans la prise de décisions.
- 13. Promouvoir une économie circulaire et réduire les déchets** à travers le recyclage et la réutilisation des ressources.

Dans le cadre de l'initiative **OneCGIAR pour l'agroécologie**, l'un des objectifs est de produire des données scientifiques robustes pour évaluer le niveau de transition agroécologique du territoire, à savoir les avancées sur ces différents principes, et quantifier les impacts de l'agroécologie avec un ensemble d'indicateurs de performance. Pour répondre à cet enjeu, il est indispensable de collecter des éléments probants et des données contextualisées sur l'état actuel de l'agroécologie et ses performances.

Pour ce faire, afin de garantir la pertinence locale et la comparabilité mondiale des données, l'initiative OneCGIAR a développé le cadre d'évaluation **HOLPA (Holistic Localized Performance Assessment, voir Figure 1)**. Ce cadre permet une analyse complète et multidimensionnelle du niveau de transition agroécologique d'un territoire et de ses impacts, en tenant compte des spécificités locales tout en contribuant à une vision globale.

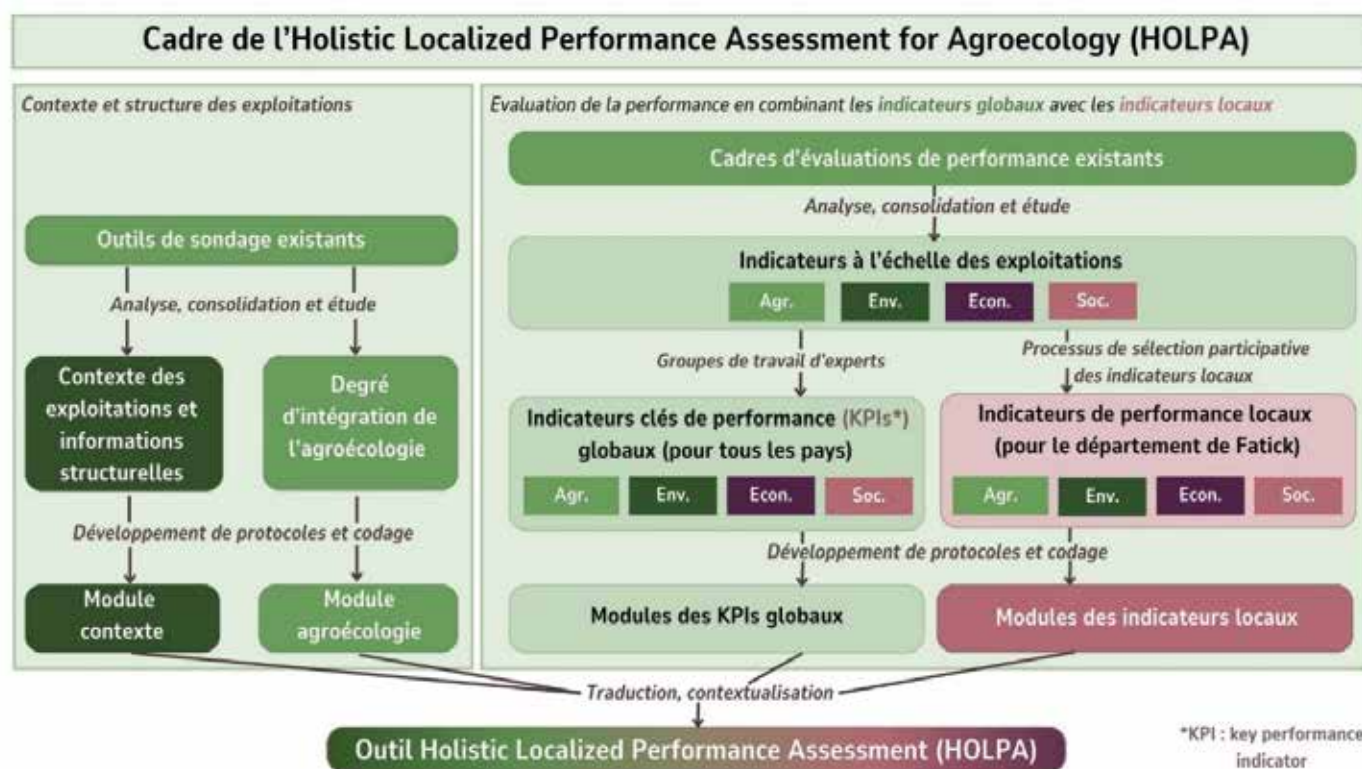


Figure 1 : Le cadre d'évaluation HOLPA

02 > Objectifs de l'atelier

L'évaluation des indicateurs du cadre HOLPA a eu lieu dans le Living Landscape du département de Fatick (DYTAEL), grâce à une enquête sur 200 exploitations agricoles (janvier-mars 2024). L'objectif de cet atelier a été de restituer les résultats de cette enquête et d'obtenir le retour des acteurs sur les résultats obtenus.

03 > Format de l'atelier

L'atelier s'est déroulé suivant le déroulé suivant : Une brève présentation des buts et objectifs de l'atelier, une présentation des résultats de l'étude HOLPA, échanges interactifs et travail en groupe pour collecter le retour des acteurs sur les résultats. L'atelier a rassemblé 55 acteurs du département de Fatick, représentant les principaux groupes du ALL : agriculteurs, éleveurs, transformateurs, élus locaux, membres responsables de DYTAES/DYTAEL, 1 expert par domaine (1 agronome, 1 zootechnicien, 1 économiste filière, 1 expert biodiversité/environnement, 1 sociologue ayant tous travaillé dans le bassin arachidier) et une équipe d'animation constituée de 5 personnes.

04 > Objectifs de l'atelier

HORAIRES	ACTIVITES	RESPONSABLES
Session 1 : Accueil des participants, objectifs		
8h 30-9h 00	Accueil	
9h 00 - 9h15	Mots de bienvenue	Mame Birame
	Partage de l'agenda de l'atelier et de l'objectif	Modou Gueye Fall
Session 2 : résultats sur état des lieux de la transition agroécologique à Fatick		
9h15-10h15	<i>Présentation des principes et état des lieux de l'agroécologie sur le territoire</i>	Banna Mbaye Juliette Lairez
10h15-10h45	<i>Présentation des performances de l'agroécologie</i>	Modou Gueye Fall Juliette Lairez
10h45 - 11h 15	Pause-café	
Séances en groupes		
11h15 - 12h15	Travail en 3 groupes « socio-éco », « environnement » et « agro-zooteknique »	Juliette Lairez Modou Gueye Fall Banna Mbaye Finda Bayo El Kabe Gaye Cherif A.S Man2 Pape Bilal Diakhaté Koki Ba Patrice Kouakou
Séance en plénière		
12h15-13h15	Discussions : chaque groupe partage ses travaux	Rapporteurs-trices
13h15-14h	Pause Déjeuner	
Session 3 : résultats sur les indicateurs de contraintes		
14h-15h	Les contraintes biophysiques et socio-économiques	Juliette Lairez et Modou Gueye Fall
15h-16h	Clôture de l'atelier	Mame Birame Diouf Juliette Lairez Modou Gueye Fall

05 > Retour des acteurs sur les principaux résultats de l'enquête HOLPA

Après une présentation globale des résultats en plénière, les acteurs ont été séparés en 3 groupes : (i) le groupe socio-économique, (ii) le groupe environnement, et le groupe (iii) agro-zootechnique, avec 20 participants par groupe. Les groupes devaient représenter la diversité des acteurs et des zones de l'enquête.



Photo des groupes en train de travailler

Les acteurs ont été amenés à réfléchir en groupes à deux questions :

- En quoi les forces et faiblesses de l'agroécologie vous étonnent-elles ? Vous attendiez-vous à ces performances ? Si oui pourquoi, si non pourquoi ?
- Quel impact de ces résultats pour vous à l'avenir ?

Le retour des acteurs du groupe socio-éco



INITIATIVE ON
Agroecology

Les résultats principaux présentés dans ce groupe étaient que les agriculteurs identifiés par l'enquête HOLPA comme les plus agroécologiques ont un meilleur revenu, une meilleure diversification économique, une meilleure épargne, participation/gouvernance et une meilleure sécurité foncière que les agriculteurs classés dans le groupe « moins agroécologique ».



Groupe socio-éco

Finda
(animatrice),
bilale et
ibrahima (notes)

Les + Agroéco meilleurs sur



Revenu
Diversification Economique
Epargne
Participation/gouvernance
Sécurité foncière

Pas de différences sur:



Autonomie (déjà élevée partout – accès limité aux intrants externes)
Diversité alimentaire (déjà perçue comme bonne)
Transformation des produits agricoles (très faible partout)

01 >

Réactions des participants sur les résultats présentés

Après ce petit rappel des résultats de l'enquête sur cette thématique, le groupe socio-éco a ouvert le débat sur les indicateurs présentés en plénière. Globalement, les participants ne sont pas étonnés par la plupart des résultats de l'enquête. A propos de la participation et la gouvernance, ils ont évoqué l'important rôle joué par la DYATEL dans la sensibilisation sur l'adoption de pratiques agroécologiques mais aussi celui des échanges entre les agriculteurs autour des bonnes pratiques. Concernant le revenu qui serait meilleur dans le groupe des plus agroécologiques, les participants ne sont pas étonnés et émettent l'hypothèse que ce serait parce que le rendement sur les parcelles agroécologiques est meilleur que celui des parcelles non agroécologiques. Les participants ont également validé les résultats sur la sécurité foncière qui sous-tendent que l'agroécologie est une alternative pour accéder facilement à une sécurité foncière. Ils témoignent qu'actuellement dans la commune de Ndiob, la sécurisation foncière est fortement dépendante des pratiques exercées sur l'exploitation.

Toutefois, les résultats sur l'indicateur «transformation des produits agricoles» qui ne présente pas de différences entre les deux groupes (+agroécologique et - agroécologique) a suscité un long débat entre les participants. Pour beaucoup, ce résultat était attendu. Seule une participante a pointé les contradictions entre les difficultés de transformations des produits agricoles dans les parcelles agroécologiques et les indicateurs «participation gouvernance» et «revenu». D'après elle, la transformation nécessite des moyens et des compétences que les exploitations les plus agroécologiques disposent pour la plupart grâce aux rendements élevés obtenus dans ces parcelles ainsi qu'à leur participation à des formations et des échanges. Le groupe a soutenu l'idée que l'adoption de pratiques agroécologiques doit donc s'accompagner d'une importante transformation des produits agricoles.

Les participants suggèrent d'approfondir les analyses en intégrant les indicateurs tels que le prix du marché, la conservation des produits, les surfaces exploitées pour mieux évaluer les effets des pratiques agroécologiques dans le département.

02 >

Réaction des participants sur les forces et faiblesses de l'agroécologie

Après avoir réagi sur ces résultats, le groupe a évalué les forces et faiblesses de l'agroécologie en général. Parmi les forces, on peut noter la promotion de l'agroécologie par les collectivités territoriales, la présence de la dynamique initiée par la Dytael, la formation sur les pratiques agroécologiques, et l'accompagnement pour l'accès aux produits agroécologiques (Marchés).

Quant aux faiblesses, ils ont souligné la faible sensibilisation des consommateurs sur les produits agro écologique, la faible communication sur les possibilités d'utilisation des intrants bio, le faible accès aux semences agroécologiques pour le maraichage, le faible accès aux engrais organiques, le manque de formations sur la gestion de l'eau, et l'inexistence de marchés spécifiques à l'agroécologie.

► Impact des résultats à l'avenir

A l'avenir, ces résultats permettraient de souligner l'enjeu de créer des unités de transformation agroécologiques pour permettre aux femmes du département d'être plus autonomes sur le long terme. Le développement de l'agroécologie, appuyé par ce diagnostic, permettrait d'assurer une meilleure santé des populations de Fatick et par conséquence de tendre vers un **«Fatick Natangé»**



01 >

Réactions des participants sur les résultats globaux présentés

Les participants se sont interrogés sur la taille de l'échantillon (200 ménages) qui, pour eux, pourrait avoir été une limite pour prendre en compte toutes les spécificités du département. Ils ont donc recommandé son élargissement pour représenter plus fidèlement la diversité des zones du département de Fatick, tout en ayant un œil attentif sur la nature des enquêtés. En ce qui concerne les parcelles qualifiées **d'agroécologiques**, les participants ont évoqué que ces terres sont plus fertiles car, marquées par la disparition de certaines maladies spécifiques. Cependant, pour les parcelles considérées comme **moins agroécologiques**, ils ont soulevé des interrogations sur la sélection des ménages et des zones, ainsi que sur la prise en compte de l'élevage. Selon eux, le département de Fatick est en grande partie occupé par les grandes cultures (mil, l'arachide, le sorgho) qui reçoivent très peu d'engrais chimique, et pas de pesticides chimiques. Une stratification (grande culture et cultures maraîchères) serait donc appropriée pour faire la part des choses. En outre, ils suggèrent, que plutôt que de séparer les agriculteurs sur les principes de l'agroécologie comme ce qui a été réalisé, de faire la différence entre les producteurs qui adoptent réellement des pratiques agroécologiques en connaissance de causes et ceux qui font de l'agroécologie par contrainte.

Sur la question de la connaissance de l'agroécologie dans l'enquête, dont le taux parmi les enquêtés était faible, les participants ont exprimé un besoin de clarification quant à la définition des pratiques agroécologiques. Selon eux, c'est **le mot agroécologie** qu'ils peuvent ne jamais avoir entendu parler mais les pratiques en tant que telles sont connues et mises en œuvre pratiquement par tous depuis des années. La question des rendements a également suscité des discussions, certains percevant une différence de productivité en faveur de l'agriculture conventionnelle, bien que l'agroécologie semble offrir une durabilité accrue.

02 >

Réactions des participants sur les résultats environnementaux

2 Groupe Environnement

Animateurs: Mariem (animatrice) et Patrice, cherif (note)



Les Agroéco meilleurs sur:

Diversité des arbres (déjà bonne, mais améliorée)
Diversité des animaux
Diversité des cultures (faible, et doublée avec AE)



Agroeco moins bons sur:

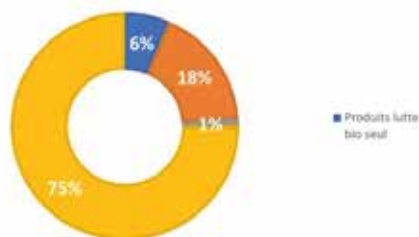
Energie
Usage des nutriments sol

Pas de différences sur:



Santé sol
Pesticides (très peu utilisés, par manque moyens ou volonté)

UTILISEZ-VOUS DES PRODUITS SUR VOS CULTURES?



Les résultats principaux sont que les plus agroécologiques sont meilleurs sur la diversité des arbres, même si celle-ci était déjà bonne sur le territoire, la diversité des cultures et des animaux. Par contre, il n'a pas été constaté de différence sur l'indicateur de santé du sol (du fait de son évaluation à dire d'acteurs et prenant en compte l'érosion qui est pourtant un enjeu moindre pour ce territoire), pesticides (ils sont déjà très peu utilisés sur le territoire par manque de moyens). Enfin, les exploitations les plus agroécologiques sont moins bonnes sur l'énergie (sources externes utilisées) et l'usage des nutriments du sol avec plus d'exports que d'apports de nutriments.

La santé des sols et l'association entre les cultures vivrières et l'élevage ont été identifiées comme des enjeux importants par les acteurs, et la nécessité de sensibiliser davantage les populations aux pratiques agroécologiques a été mise en avant, en particulier par l'implication des leaders d'opinion et des réseaux locaux, notamment féminins. Enfin, des discussions ont eu lieu sur le sens de certains indicateurs liés à la diversité (diversité des arbres, diversité des cultures, diversité des animaux) afin qu'ils soient mieux évalués. Ils devraient également prendre en compte le nombre d'individus par espèce. Il faudrait évaluer la quantité potentielle de fumier produit et bien d'autres indicateurs. Cela permettrait d'éviter les problèmes d'interprétation des effets potentiels de l'agroécologie sur la santé des sols.



03 >

Perceptions et Perspectives sur l'impact des résultats pour vous à l'avenir

En ce qui concerne l'avenir, les participants s'inquiètent de la menace que représente l'urbanisation pour l'agroécologie. La réduction des espaces cultivables conduirait à un besoin d'intensification sur les superficies restantes et à un usage accru de produits chimiques. En outre, la pression exercée par les crédits bancaires, qui incitent à utiliser des intrants chimiques pour maximiser les rendements, est également vue comme un frein à la transition agroécologique. Les conflits d'usage entre producteurs et éleveurs sont un autre obstacle identifié pour la viabilité de l'agroécologie dans la région de Fatick, tout comme le manque d'espaces suffisants pour la jachère, essentiel à la fertilité des sols.

Les participants appellent au développement de politiques claires d'occupation et d'affectation des sols (PAOS) pour contrer la pression de l'agrobusiness, perçues comme une menace pour l'agroécologie et l'agriculture durable. Pour assurer la pérennité de ces pratiques, l'intégration de l'élevage à l'agriculture a été recommandée, permettant ainsi une gestion complémentaire des ressources. Enfin, un renforcement des activités participatives entre producteurs et chercheurs est souhaité, afin de co-construire des solutions adaptées et renforcer l'adoption des pratiques agroécologiques.

Retours des acteurs dans le groupe agro-zootechnique

INITIATIVE ON
Agroecology

Le résultat principal est que les exploitations plus agroécologiques sont meilleures sur la santé des cultures et animale car il y aurait moins de pertes. En revanche, aucune différence n'a été identifiées pour l'utilisation de techniques de conservation des récoltes, pour la contrainte de la salinité, le degré d'amélioration des races (faible partout), les pertes causées par la divagation des animaux, et le degré de satisfaction des besoins alimentaires.

3 Groupe Agro-zootechnique

Animateurs: Koki et Banna (animateur), Juliette

Les + Agroéco meilleurs sur:



Santé des cultures et animale (moins de pertes)

Pas de différences sur:



- Techniques conservation des récoltes (faible partout)
- Contrainte sel (dépend zone, 38% affectés)
- Amélioration des races (faible partout)
- Pertes divagation (55% des enquêtés affectés)
- Satisfaction besoins alimentaires par les productions de la ferme (moyenne-faible partout, en moyenne 5 mois où culture principale doit être achetée en complément)

01 >

Réactions des participants sur les résultats

Les acteurs interrogés soulignent plusieurs performances de l'agroécologie en matière de santé des cultures. Tout d'abord, les pratiques agroécologiques permettent de réduire les pertes grâce à une meilleure préservation des cultures, notamment en utilisant des semences adaptées au changement climatique, comme celles de l'ISRA. Ces variétés sont moins sensibles aux pauses pluviométriques, contrairement aux variétés locales, qui souffrent souvent de problèmes de dormance. Cependant, certains avis divergent, estimant que les variétés locales, avec leur cycle plus long, présentent également une bonne adaptation aux aléas climatiques. En définitive, une combinaison de variétés locales et améliorées semble être l'approche la plus prometteuse. En ce qui concerne la fertilisation, les engrais chimiques favorisent une croissance plus rapide des plantes, mais l'usage de fumure organique offre d'autres avantages, notamment une meilleure rétention d'eau, l'absence de re-germination, et une chute réduite des feuilles. Par ailleurs, les semences conservées avec des produits biologiques présentent une meilleure germination lors des cycles de culture suivants, renforçant ainsi les bénéfices agroécologiques à long terme.

Les participants suggèrent d'approfondir les analyses en intégrant les indicateurs tels que le prix du marché, la conservation des produits, les surfaces exploitées avec différentes pratiques agroécologiques dans le département.



En agroécologie, la santé animale est perçue comme meilleure grâce à la réduction de la divagation des animaux. En limitant leurs déplacements incontrôlés, les risques de contamination diminuent, et en cas de maladie, les éleveurs réagissent plus rapidement en sollicitant un vétérinaire. De plus, la maîtrise de l'alimentation des animaux contribue à leur bien-être général. Toutefois, les acteurs ont été surpris par l'importance des pertes dues à la divagation, même en agroécologie. En théorie, le respect des principes agroécologiques, comme la mise en place de clôtures, devrait réduire ces pertes. Enfin, ils soulignent que, bien que la divagation soit interdite par la loi, elle reste largement tolérée et gérée par des arrangements locaux.

Les acteurs ont relevé des lacunes importantes dans la conservation des récoltes, s'étonnant de l'absence de techniques adaptées pour réduire les pertes post-récolte, même dans un contexte agroécologique. Concernant l'amélioration des races animales qui est faible sur l'ensemble du territoire, plusieurs obstacles ont été identifiés. Le suivi sanitaire des animaux reste insuffisant, limitant leur productivité et leur résilience face aux maladies. De plus, les régimes alimentaires adaptés à ces races améliorées sont jugés trop coûteux, ce qui freine leur adoption par les éleveurs. Les acteurs ont souligné que les races locales sont reconnues pour leur rusticité et leur capacité à s'adapter aux conditions climatiques difficiles, mais que leur potentiel reste limité en comparaison des races améliorées lorsqu'elles bénéficient de conditions optimales.

Les acteurs expliquent l'absence de différence dans la satisfaction des besoins alimentaires entre les exploitations agroécologiques et non-agroécologiques par le manque de terres et de moyens financiers pour cultiver de grandes surfaces. Cela limite la capacité des deux groupes à répondre pleinement à leurs besoins. Cependant, à long terme, l'agroécologie est perçue comme un modèle capable de générer un cercle vertueux : l'utilisation de fumure organique améliore la fertilité des sols, favorise la régénération naturelle des arbres, et augmente les rendements. Ces rendements accrus produisent davantage de résidus agricoles, qui servent à nourrir les animaux, lesquels génèrent ensuite plus de fumure organique pour les cultures. En outre, les produits issus de l'agroécologie présentent une meilleure conservation, un atout qui mériterait d'être quantifié par des indicateurs spécifiques.

02 >

Perceptions et Perspectives sur l'impact des résultats pour vous à l'avenir

Pour répondre aux défis identifiés, les participants suggèrent plusieurs pistes d'amélioration. Il est nécessaire de développer des techniques adaptées pour récupérer les terres salées, notamment dans des zones fortement affectées comme Fimela. Ils soulignent aussi le besoin d'améliorer les pratiques culturales afin d'atteindre de meilleurs rendements en agroécologie. Enfin, l'amélioration des races animales est cruciale, car leur faible productivité actuelle risque d'entraîner une diminution des effectifs et une baisse de la qualité du cheptel à long terme.



06 > Conclusion

Les acteurs ont apprécié pouvoir avoir un retour sur l'enquête HOLPA afin d'avoir un état des lieux de la transition agroécologique sur le territoire de Fatick. Ils ont souligné plusieurs voies pour comprendre les résultats de l'enquête ou l'approfondir avec de nouveaux indicateurs plus pertinents localement.

07 > Liste des participants

Projet Initiative Agroécologique

FICHE PRESENCE

EVENEMENT : Atelier de restitution de l'enquête HOLPA

 DATE : le 28 octobre 2024 LIEU : Mairie de Fatick

	NOM	ORGANISATION	MAIL	TELEPHONE	SIGNATURE
1	Arame Diouf	Dytael Fatick	aramed876@gmail.com	77-708-26-67	
2	Babacar Diop	CASPAN		776314847	
3	Moussa Cissé Faye	CAFIL		775456685	
4	Ibrahima Ngom	JAAES	ngombac631@gmail.com	777635184	
5	Abelou Diouf	CAREM	dioua45@gmail.com	785189556	
6	Dior Diop	transformation		77-35302-55	
7	Ibra n'diaye	Conseil		77-8 06 5215	
8	Oumar Ba	CM Ndiob	Oumaba67@yahoo.fr	776318257	
9	Ngoré	Agro pastorale		776417382	
10	Amy	Coop. Ebouera		988245902	



EVENEMENT : *Reste à l'attention NOLPA*
 DATE : *28/04*
 LIEU : *Fatick*

	NOM	ORGANISATION	MAIL	TELEPHONE	SIGNATURE
11	<i>Cheikh Sours Jiorof</i>	<i>ARD Fatick</i>	<i>cheikhmour@gmail.com</i>	<i>776121871</i>	<i>[Signature]</i>
12	<i>Badarye NDIAYE</i>	<i>BTE Agro bus</i>	<i>badarye@gmail.com</i>	<i>777716000</i>	<i>[Signature]</i>
13	<i>Raouf Faye</i>	<i>Marine Palmarin</i>	<i>marcoffaye@gmail.com</i>	<i>775440364</i>	<i>[Signature]</i>
14	<i>Augustin Sylvestre Jiorof</i>	<i>Marine Palmarin</i>	<i>---</i>	<i>774607336</i>	<i>[Signature]</i>
15	<i>Mamadou Dicko NDIAYE</i>	<i>CD F</i>	<i>dickorek@gmail.com</i>	<i>772365898</i>	<i>[Signature]</i>
16	<i>Safiatou BAKHOU</i>	<i>CD Fatick</i>	<i>bakhounsafiatou@gmail.com</i>	<i>777386957</i>	<i>[Signature]</i>
17	<i>Badara DIONE</i>	<i>Jam Bugum</i>	<i>---</i>	<i>774320664</i>	<i>[Signature]</i>
18	<i>Wagane FAYE</i>	<i>Entreprise individuelle</i>	<i>---</i>	<i>776195513</i>	<i>[Signature]</i>
19	<i>Dickel SENE</i>	<i>TABÉ</i>	<i>---</i>	<i>783577864</i>	<i>[Signature]</i>
20	<i>Assiatou Faye</i>	<i>Invitée.</i>	<i>assiatou78faye@gmail.com</i>	<i>774384262</i>	<i>[Signature]</i>
21	<i>Adjima Seck</i>	<i>OSCAV - Fatick</i>	<i>seckadama@gmail.com</i>	<i>77649-77-02</i>	<i>[Signature]</i>
22	<i>Mohamedou SABENE</i>	<i>Journaliste</i>	<i>masagne2009@yahoo.fr</i>	<i>779419516</i>	<i>[Signature]</i>
23	<i>Adjy Mawème Nbow</i>	<i>Arecaj</i>	<i>---</i>	<i>775512183</i>	<i>[Signature]</i>



Restitution Ho lpa

EVENT :
 DATE : 28/24
 LIEU : Fatich

	NOM	ORGANISATION	MAIL	TELEPHONE	SIGNATURE
24	Made DIOUF	ASC Jamm Bugum	dioufmade@yahoo.fr	775063523	
25	Banna N Baye	ISRA	bannambayes@yahoo.fr	775054288	
26	DIAKHASTE Pipe Bibi	ISRA	spocbiba@yahoo.fr	772417070	
27	Cherif S-A-Mane	ISRA	assembere@gmail.com	779804800	
28	ROKI BA	POZ	kohjoroch@gmail.com	774440099	
29	KOUAKOU Patrice	CIRAD / ISRA	patrice.kouakou@cirad.fr	774546860	
30	Melani F. Fall	ISRA	melani.fall@isra.sn	776006665	
31	Di Khna Diom	IFRS ISRA	diomokhna87@gmail.com	775542115	
32	FELIX NKAYE	ISRA	FR	448212818	
33	Adome Gueye	Con. Agriculture	gueye@isra.sn	773463577	
34	Moussa Ndiou	CIRAD	moussa.ndiou@cirad.fr	774948291	
35	Lo Oumar	ISRA	looumar.6@isra.sn		
36	Waly	FAYE	777657225	775313155	



EVENTEMENT : Relation Holopha
 DATE : 28/10/14
 LIEU : HAIL, Tatch

	NOM	ORGANISATION	TELEPHONE	MONTANT-REGU	SIGNATURE
37	PREICKH SAABOU DIALLO	Producteur Manguier	774642725	diabassadio@holopha.fr	
38	Moussa Ndour	CIRAD	774948291	moussa.ndour@cirad.fr	
39	Lafations Diouf	Producteur arachide	775650092	lafations@holopha.fr	
40	Aama Teye	Elu Ref. Diarron	772642883	payeama74@holopha.fr	
41	Bassirou SARR	Chf CPIT-Niakhar	778003496	bassirousarr10@gmail.com	
42	Moustapha Diouf	ENF Niakhar	775220085		
43	Mame Birame SENE	BYTAEL	775550893	senm@holopha.fr	
44	Aissatou Khaye	UTPEL	770396462	eyoumoukhaye@holopha.fr	
45	Moussa SALL	ISRA	776362662	moussa.sall@isra.org	
46	Fatou Diouf	ARECAP	777556100	diouffatou1401@gmail.com	
47	Finda Baye Niakhar	ISRA-BAMF		findabaye@isra.org	
48	Kame Coumba Diouf	ISRA referent Paysan Sine	776346267	kame@holopha.fr	
49	Fapa Kade Diouf	ISRA referent Neesf Leng	776528788	madebende@holopha.fr	



EVENEMENT : *Restitution* *Volga*
 DATE : *28/0/24*
 LIEU : *Tour de Fatich*

	NOM	ORGANISATION	TELEPHONE	MONTANT-REGU <i>MAL</i>	SIGNATURE
50	<i>Si RAO X Nam</i>	<i>Unad/ISRA</i>	<i>82-190 88 29</i>	<i>mae.pian@unad.org</i>	<i>[Signature]</i>
51	<i>Maxime Fall Ba</i>	<i>ISRA-CNRF</i>	<i>775 6883 85</i>	<i>hmal@yaleo.org</i>	<i>[Signature]</i>
52	<i>DIALLO Ibrahimi</i>	<i>ISRA SAMI</i>	<i>78 659 4021</i>	<i>ibrahim.diallo@yaleo.org</i>	<i>[Signature]</i>
53	<i>Babacar Diop</i>	<i>SAS PAN</i>	<i>776314847</i>	<i>patricia.koumba@yaleo.org</i>	<i>[Signature]</i>
54	<i>Koumba N. Ndour</i>	<i>CIRAD ISRA</i>	<i>77 454 6860</i>	<i>patricia.koumba@yaleo.org</i>	<i>[Signature]</i>
55	<i>Coumba N. Ndour</i>	<i>Dytrael</i>	<i>77-056-1361</i>		
56					
57					
58					
59					
60					
61					
62					

Rapport de l'atelier de restitution

Résultats de l'enquête **HOLPA**

28 octobre 2024

Rapporteurs :

Juliette LAIREZ, Modou Gueye FALL,
Finda BAYO, Patrice KOUAKOU,
El Hadji Kabe GAYE, Banna MBAYE,
Pape Bilal DIAKHATÉ, Cherif A.S MAN,
Moussa SALL, Koki BA



INITIATIVE ON
Agroecology

